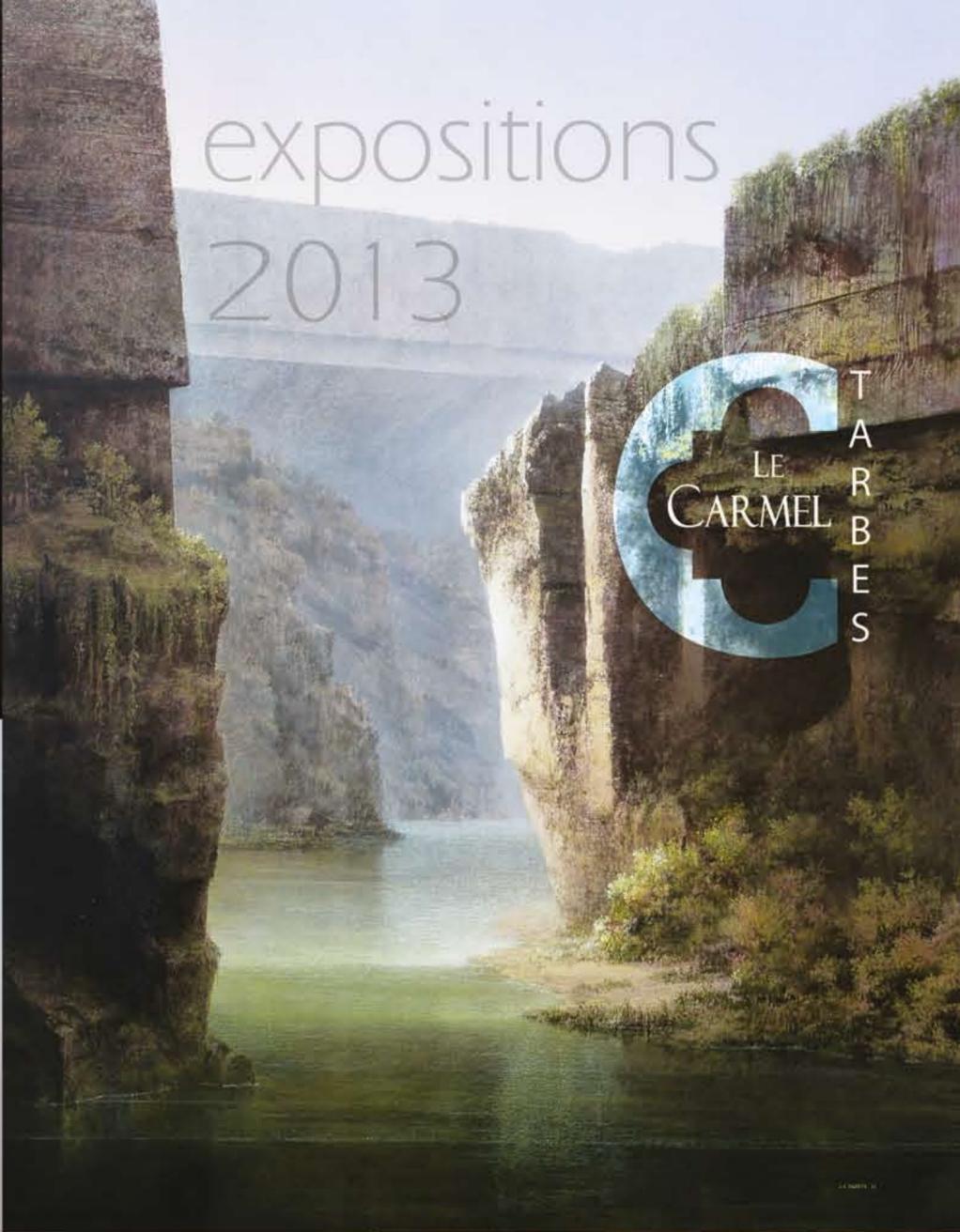


LE CARMEL

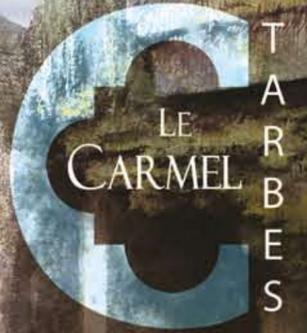
14, rue Théophile Gautier 65000 TARBES - tel : 05 62 51 16 02
ouvert du lundi au samedi de 14h à 18h sauf jours fériés

renseignements :
Musée Massey - 65000 TARBES
tel : 05 62 44 36 96
e-mail : publics.musees@mairie-tarbes.fr
site web : www.tarbes.f

conception : Service Culturel Musée / CCL - Mairie de Tarbes



expositions
2013



LE CARMEL

Du 11 mars au 20 avril 2013

LES PORTRAITS RIGOLOS D'ARCIMBOLDO

Par le Musée en Herbe

Depuis plus de dix ans, le Carmel accueille régulièrement le musée en Herbe et ses célèbres Boîtes A Couleurs. Après Léonard de Vinci, Picasso, Toulouse Lautrec, Chagall, Gauguin, Niki de Saint-Phalle... nous sommes heureux de vous présenter cette année une nouvelle exposition- jeu pour petits et grands.

Cette exposition présentera, de manière ludique et pédagogique la vie et l'oeuvre d'Arcimboldo, un artiste original et inclassable que l'on appelait le « Roi des saisons » et qui vécut en Italie sous la Renaissance. Le nom de cet artiste est presque devenu synonyme de ces tableaux fantastiques qui de loin représentent des personnages en buste, de face ou de profil mais qui de près ne sont qu'un assemblage d'éléments variés : fleurs, fruits, légumes, ustensiles de toutes sortes. Arcimboldo a été fasciné, petit, par les croquis de monstres extraordinaires et les figures inventées de Léonard de Vinci. Comme lui, il va observer la nature.

Dans cette exposition-jeu, grâce à leur cinq sens, les enfants découvriront le parcours artistique de ce peintre. Conçue pour les enfants à partir de 4 ans, elle se visite avec les parents ou l'école, pour un grand moment de plaisir.

Les enfants découvriront l'époque à laquelle vécut Arcimboldo grâce à un jeu de l'oie magnétique puis les grandes lignes de sa vie par des textes qu'il faut faire correspondre avec des dessins. Les reproductions sont présentées dans de grandes malles en bois et permettront également de découvrir et de comprendre les oeuvres de l'artiste.



Du 29 avril au 8 juin 2013

AITOR MENDIZABAL

Sculptures

Sculpteur, dessinateur, peintre, Aitor Mendizabal est originaire d'une famille de Saint-Sébastien où il partage aujourd'hui sa vie et le village de Bélus dans les Landes. Diplômé des Beaux-Arts de Rome et de Carrare, il a longtemps vécu en Italie où il a essentiellement travaillé le marbre. Fêré d'histoire de l'art et de l'architecture savante de l'Antiquité et de la Renaissance, cet artiste a déclaré : « J'ai eu le privilège de pouvoir partir étudier en Italie. La façon dont les romains représentaient des visages expressifs dans leurs sculptures en opposition à la rigidité des archétypes grecs me fascinait. » Il a alors commencé à travailler sur des fragments de corps, s'est intéressé à Rodin plutôt qu'à Camille Claudel. De retour d'Italie, il s'est éloigné de l'influence méditerranéenne et a glissé vers une influence plus atlantique. « J'ai été captivé par l'art néolithique et la façon dont je pouvais jouer avec le vide. Je suis entré dans une période plus abstraite aussi. » Les méandres d'un esprit créatif. Aujourd'hui, Aitor Mendizabal travaille avec différents supports : le dessin, la peinture et la sculpture. Ses bronzes mêlent des fragments de corps féminins et des formes abstraites. Ils témoignent de la sensibilité et de la réflexion de l'artiste qui balance entre latins et celtes, entre Eros et Thanatos, entre les mythes de la sexualité, de la fécondation et celui de la mort. Il est aussi l'auteur d'oeuvres monumentales installées notamment à Saint-Sébastien comme cet Hommage aux victimes du terrorisme et de la violence devant la mairie, dans le jardin Alderdi Eder ou bien les majestueuses Portes de la Place de Irun.



Du 17 juin au 15 septembre 2013

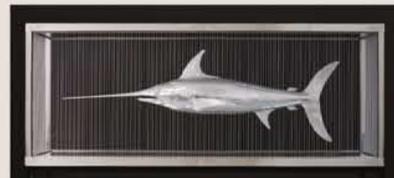
MAURO CORDA

Sculptures

« Aucun à priori ni préjugé moral, aucune répugnance ni pudeur ne sauraient présider à la beauté. L'humain me fascine, il est partout, sous forme que Dieu ou la Nature lui ont donnée, la gestation comme l'agonie. Comment l'exprimer ? Qu'il s'agisse de l'acide jeunesse, de la pulpe de la maturité, de l'épuisement de la sénescence, le squelette, toujours est essentiel. C'est la potence de la sculpture, donnant le volume qui sous-tend la vie... ».

Mauro Corda est un sculpteur du corps. Ses sculptures figuratives et monumentales interrogent la notion d'identité et le corps humain dans ses états limites. Il utilise des matériaux très variés comme le bronze, l'aluminium, le fer, l'inox, l'acier, le verre... pour réaliser ses oeuvres grande nature universelles et débarrassées de tous penchants communautaires. Le corps humain est mis à nu sans concession. Tout l'art du sculpteur réside dans le travail de surface, de la vibration charnelle à la froideur du matériau mécanique. C'est l'art du modelé qui maîtrisant sa relation avec la lumière, donne vie à la sculpture. Mauro Corda est un artiste doté d'une formation traditionnelle, lui permettant une réelle maîtrise de la technique classique. Il est aussi un artiste de rupture: ses sculptures bousculent nos certitudes.

Renommé en France et à l'étranger, Mauro Corda expose seul depuis 1989, aux quatre coins du monde aujourd'hui tandis que musées, ministères, fondations et collectionneurs des plus prestigieux, s'arrachent ses oeuvres. Cet artiste est né à Lourdes en 1960, a étudié à l'Ecole des Beaux-arts de Reims auprès de Charles Auffret puis à l'Ecole nationale des Beaux-arts de Paris auprès de Jean Cardot avant de réussir le concours qui lui ouvre, en 1985, les portes de la Casa Velasquez à Madrid. Mauro Corda vit et travaille à Paris depuis 1987.



Du 23 septembre au 2 novembre 2013

BRUNO SCHMELTZ ET SES AMIS

Peintures et sculptures

Bruno Schmelz que le public de la région connaît bien revient cette année, au Carmel avec une exposition qu'il a souhaité organiser pour nous présenter ses amis. Après un premier coup d'essai l'été passé au musée Larrey à Baudéan, il nous propose une exposition de plus grande envergure. Ainsi à côté de quelques oeuvres de Schmelz, vous pourrez découvrir le travail d'artistes tels Claude Yvel, Gérard Schlosser, Thierry Leproust, Alessandro Papetti, Francine Van Hove, Christian Renonciat, Jean-Marie Poumeyrol, Jean-Pierre Ugarte et Rémi Trotereau que nous connaissons bien dans la région.

La peinture de Bruno Schmelz est envoûtante. Il se dégage dans les peintures de cet artiste une atmosphère inquiétante. Ses scènes apparemment réalistes, sont transposées dans un univers fantastique. Ses personnages, les situations semblent complètement en dehors du temps. Son style hyperréaliste interpelle l'amateur qui contempera avec admiration le mélange si parfait de ses cubes de pierre et de la présence humaine si douce et naturelle, créant une harmonie exceptionnelle.

Les amis de Bruno Schmelz sont souvent des artistes réalistes. Jean-Marie Poumeyrol et Jean-Pierre Ugarte sont deux peintres avec Soust de « l'Ecole de Pau ». Aujourd'hui, Jean-Pierre Ugarte montre un monde déserté par l'homme dans lequel l'espace naturel s'impose. Certaines de ses toiles ont été présentées au public notamment au Musée des Beaux-Arts de Pau ou au Musée Ingres de Montauban.



A. Papetti

Ugarte

Du 12 novembre au 10 décembre 2013

HAINO VAN DAMNITZ

organisée par la Fédération des oeuvres laïques

Devant les peintures ou dessins de Heino von DAMNITZ, on est, d'emblée, convaincu d'entrer en dialogue avec une oeuvre, et une oeuvre forte. Le peintre connaît en profondeur l'histoire de la peinture et il s'est ouvert à tous les courants ; pourtant, il garde une forte unité dans ses paysages, ses paysages humains, ses aquarelles, ses gouaches.

Ses aplats colorés sont à la recherche permanente du mouvement et des forces telluriques ou des forces intérieures. L'ensemble est fortement charpenté quel que soit le sujet ou le format.

Les humains sont peints au bord de la plage, dans des scènes familiales ou collectives. Le chromatisme maîtrisé est des plus forts et des plus subtils. Delacroix pensait que la chair n'avait sa vraie couleur qu'en plein air. La maîtrise du dessin permet d'atteindre une noblesse des personnages jusque dans les scènes quotidiennes. D'autres scènes, épiques celles-là, cernent des peurs collectives dans la lignée des Goya.

La technique et la distance ne tuent pas l'émotion et le visiteur habite aisément le silence des personnages. Et cet humaniste sincère, allemand d'origine, est tombé amoureux de nos collines et de leur terre ocre, comme l'attestent ses dernières peintures.

Le Carmel accueillera les grandes toiles ; un deuxième lieu, en écho, présentera une série de dessins, de gouaches et d'aquarelles d'un aussi grand intérêt.

